

“ loin de refroidir la dévotion, la rendent au contraire plus ardente ”. Mais par hasard déprécierait-il trop la raison raisonnante? M. Brémond serait porté à le croire. Toutefois, s’il humilie volontiers la raison, “ c’est en lui empruntant des armes subtiles ”; s’il exalte la “ docte ignorance ”, c’est en métaphysicien. N’oublions pas d’ailleurs que “ pour le Père Yves, vivre et contempler ne sont qu’un ”. “ D’où ce constant recours aux principes, ces descriptions infinies, cette plénitude lumineuse — *Totus ipse lumen*. ” “ Toute sa doctrine, il faut le répéter, toute sa métaphysique est aussi dévotion, action, ascèse même et union mystique! Mais combien peu sont faits comme lui! Combien peu le suivront sur une voie aussi étroite et glissante! Il n’a pas à redouter pour lui-même les dangers du dillettantisme religieux et métaphysique, mais pour d’autres, pour le plus grand nombre sans doute, ces dangers ne sont-ils pas trop réels? ” M. Brémond fait remarquer que le Père Yves “ n’écrit que pour lui-même ou pour les esprits qui lui ressemblent ”; c’est pourquoi “ il oublie de prévoir et de dissiper les interprétations fâcheuses qu’on pourrait donner à ses théories ”. “ Il nous suppose tous parvenus aux sommets de noblesse et de clarté où, lui-même, il s’élève sans effort et qu’il occupe avec une sérénité parfaite. ”

M. Brémond n’entend pas rabattre quoi que ce soit des éloges qu’il lui a prodigués, il le trouve incomparable, et de tous les humanistes dévots il le juge le plus grand. “ C’est une de ces intelligences pures et rayonnantes qui ne semblent pas avoir péché en Adam. ”

Après le Père Yves de Paris, les jours de l’humanisme dévot, hélas! sont comptés. Les tendances qui avaient tant désolé l’âme tendre et infiniment aimante de François de Sales vont se développer rapidement; la théologie stimulante de l’évêque de Genève, qui affranchissait et dilatait les âmes, qui leur enseignait que, “ bien que déchue par la faute origi-